

II

Le DEUX

"Toujours elles ont été Un.
Un, comme la mélodie et le rythme,
inséparables.
Chaque membre du grand orchestre joue séparément.
Mais la symphonie est Une.
Une fois, c'est le violon qui conduit,
une autre fois, c'est le violoncelle.
Une fois la religion, une autre fois la science."
Dialogues avec l'ange p. 163

La vie est le processus à travers lequel la mort nous défie ... La mort est la force active. La vie est l'arène. Et dans cette arène il n'y a que deux rivaux, quel que soit le moment: soi et la mort ... Nous sommes passifs. Si nous bougeons, c'est seulement parce que nous ressentons la pression de la mort. La mort règle nos actions et nos sentiments et nous pousse implacablement jusqu'au moment où elle nous brise et gagne le combat, ou bien alors nous nous dépassons et nous la vainquons.
Castaneda C. , *La force du silence* p.121

Le grand Brahmâ est pour moi la matrice; j'y dépose le germe
Bhagavad Gîtâ

Le symbolisme de la matrice est universellement lié à la manifestation, à la fécondité de la nature, voire à la régénération spirituelle ... Garbha (matrice) est aussi le récipient qui sert à contenir le feu sacrificiel. Contenant Agni, il contient l'univers ...
Dictionnaire des symboles

Avec le Deux, l'Être Un est entrevu cette fois dans son aspect duel dont découlent le caractère ambivalent de toute réalité et le principe de tout fonctionnement ou de toute Manifestation.

Le Deux qui tire peut-être son ultime origine de l' « existant » et du « non-existant » et/ou du fini et de l'infini, puis qui se présente sous les aspects du plus et du moins, du masculin et du féminin, du haut et du bas, de l'exclusif et de l'inclusif ... nous confronte à toutes les possibilités de conflit mais aussi d'union, d'amour et de connaissance qui nous extirpent de toutes nos grandiloquences par identification au Tout ou de tous nos amoindrissements par identification à notre petite personne pour qui l'un existerait sans l'autre, le masculin sans le féminin, l'actif sans le réceptif, le plein sans le vide, le fini sans l'infini ... au risque de voir l'un éliminer l'autre ou au

contraire se perdre en lui pour l'avoir laissé prendre tant d'importance à force de le nier ou de vouloir échapper au conflit ...

Parfois marquée du sceau du malheur que recèle pour certains la doctrine dualiste, et présentée comme une déchéance de l'Unité entraînée de ce fait dans toute une série de drames, la Dualité doit être considérée comme au-dessus de tout soupçon et exonérée de tout doute ou de toute équivoque puisque sans elle l'Être ne serait qu'un souffle disparaissant aussi vite qu'il est advenu.

Ainsi que les stoïciens le notèrent en leur temps, l'Être tient en effet à l'accord d'opposés et se présente comme "un ensemble lié où les contraires s'entraident".

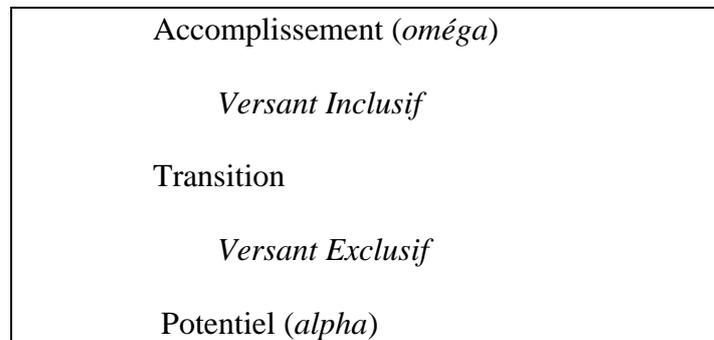
Comme pour l'Unité et les autres archétypes qui vont suivre, nous allons envisager le Deux sous le double point de vue structural (ontologique, vertical, subjectal, correspondant toujours à l'étude de la structure de l'Unité) et évolutif (séquentiel, horizontal, objectal, correspondant toujours à l'étape du cycle de développement de l'Unité, ici la seconde) qui nous amènera à envisager à nouveau les dimensions *verticale* et *horizontale* de l'Être (cf. « *la verticale et l'horizontale* » in tome *Processus*) ce après quoi nous terminerons par les symboles qui sont le plus couramment associés à cet archétype du « Deux ».

A : Le Deux: étude structurale (Dualité du Un)

Dualité du Un entrevu comme Tout

D'un point de vue structural, le Deux représente la Dualité essentielle ou ontologique de l'Être, les deux faces de l'Unité que désignent "la terre et les cieux" du *Premier Jour* de la Genèse ainsi que les deux Versants Exclusif et Inclusif de son flux.

La Dualité de l'Être ce sont ses deux Versants Exclusif et Inclusif (l'un étant comme le "retournement" ou le miroir de l'autre), limités par les deux bornes que constituent le Potentiel et l'Accomplissement (ou l'*alpha* et l'*oméga*) et séparés par le plan de Transition (schéma *a*).



a) Les 2 Versants de l'Être

Cette double face (bas/haut, corps/tête ...) de l'Être dans son ensemble (aspect global) et de chacune de ses Parties qui en est l'image (aspect local), explique le caractère antinomique et paradoxal de toute réalité.

Le schéma *b* ci-dessous montre quelques dénominations et caractéristiques se rapportant à ces deux Versants relevant de domaines et de disciplines variés (biologie, psychologie, philosophie ...).

Comme leurs noms l'indiquent, les deux Versants Exclusif et Inclusif favorisent respectivement les processus d'exclusion (action, analyse, différenciation ...) et d'inclusion (réception, synthèse, intégration ...) que l'on peut tout naturellement relier chez l'Homme à la nature du pulsionnel et du spirituel.

Accomplissement
androgyn
ciel
haut
grâce
religion
métaphysique
esprit
irrationnel
holisme
continu
végétal
coopération
réunion
lumière (intérieure)
nuit
pair
bleu
Inclusif
introversion
inclusion
intégration
enveloppement
réceptif
féminin
Ame
masculin
actif
pénétration
différenciation
exclusion
extraversion
rouge
impair
Exclusif
jour
ténèbre (intér)
séparation
compétition
animal
discontinu
réductionnisme
rationnel
corps
physique
science
effort
bas
terre
individu
Potentiel

b : Les deux Versants Exclusif et Inclusif de l'Être (exemples)

Notons que cette dichotomie verticale « haut/bas », « corps/tête » se complète d'une dichotomie horizontale « droite/gauche », « dos/ventre » qui se révélera surtout à l'étape de manifestation de l'Être (cf. § ci-après : *Le deux, étude séquentielle*), dualité horizontale et verticale étant dans un rapport d'équivalence fonctionnelle (rapport entre la gauche ou le cerveau droit et le "haut" par exemple), équivalences ou analogies exprimant par un jeu de miroirs la Dualité intrinsèque de l'Être ou de l'Unité unissant l'ensemble comme un tout cohérent et interconnecté.

Lorsqu'on appréhende l'Unité ou toute forme d'existence, il faut toujours les entrevoir au minimum dans leur Dualité ou leur structure duelle.

Etudier l'Être, c'est reconnaître son aspect antinomique et ses métamorphoses incessantes qui participent de sa nature paradoxale (pôles inverses mais complémentaires),

"Ainsi les déterminismes ne s'opposent-ils pas aux "jeux", pas plus que l'autonomie n'exclut l'interdépendance, ou que la lutte pour la vie n'interdit la symbiose".

C. et D. Favre, *Naissance du quatrième type*, p. 91

Il apparaît finalement que l'évolution consiste en l'intégration d'opposés sur des plans de plus en plus élevés, processus équivalant à l'intégration du Tout par la Partie :

"Aussi l'élan qui soulève l'homme vers l'accord d'opposés encore plus hauts n'est-il pas seulement rationnel en soi, il est le seul aboutissement logique d'une règle et d'un effort qui semblent être une méthode fondamentale de la Nature et le sens même de sa poursuite universelle."

Aurobindo, *La vie divine I* p. 12

ou

"Ainsi l'éternel paradoxe et l'éternelle vérité -une vie divine dans un corps animal, une aspiration ou réalité immortelle habitant une demeure mortelle, une conscience universelle unique se représentant en des esprits limités et des égos divisés, un Être transcendant, indéfinissable, sans espace ni temps et qui seul rend possible espace et temps et cosmos, et, en toutes contradictions, la vérité supérieure réalisable par le terme inférieur- se trouvent justifiés aussi bien pour la raison réfléchie que pour l'intuition, l'instinct tenace de l'humanité."

S. Aurobindo, *La vie divine, I*, p.14

Distinctes dans leur principe ou d'un point de vue théorique, les qualités antinomiques et paradoxales de l'Être n'en sont pas moins parfois difficiles à cerner du fait de leur interpénétration.

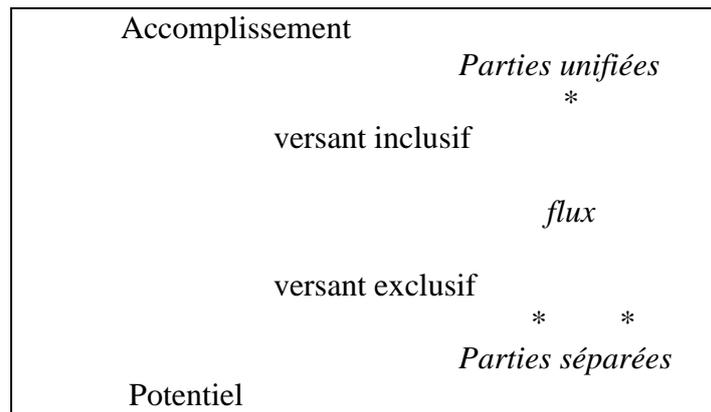
Ainsi, lorsque l'on croit avoir reconnu que lumière et ténèbres sont à jamais irréconciliables, il s'avère que le trop plein de lumière nous aveugle et que les ténèbres cachent bel et bien la lumière; lorsqu'on croit avoir découvert que la lumière est onde, elle se révèle aussi comme particule; lorsqu'on affirme qu'un tel individu est mâle, on ne soupçonne pas toujours qu'il possède des qualités femelles -ou plus justement féminines; lorsqu'on affirme que la réalité peut être assimilée à ce que nous en percevons objectivement, nous en occultons la part invisible ou intangible ...

Dualité du Un entrevu collectivement dans l'ensemble de ses Parties

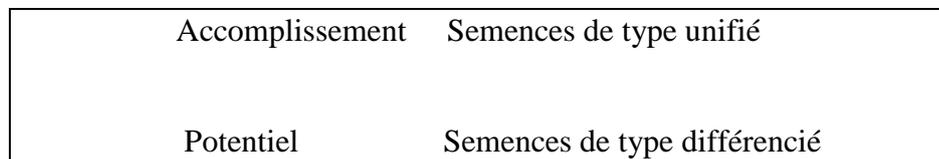
La Dualité se présente aussi à l'échelle collective (répartition de multiples Parties sur les Versants Exclusif ou Inclusif de l'Être), s'exprimant dans le versant exclusif par des Parties distinctes et différenciées inversement polarisées (particule/antiparticule; mâle/femelle ...) et dans le versant inclusif par des Parties aux polarités unifiées (photon; hermaphrodisme ... cf. schéma c).

Ainsi (schéma d) dès le départ d'un cycle, il existe des Semences de type *différencié* (sexes séparés ...) et de type *unifié* (hermaphrodisme ...) qui actualisent les deux bornes que sont le

Potentiel et l'Accomplissement de l'Être (il existe aussi un type *conjugué* de Semences répondant au plan de Transition ; cf. chapitre « *le Trois* » dans ce même tome *Archétypes*).



c) **Parties séparées (versant exclusif) et parties unifiées (versant inclusif)**



d) **Semences de types différencié et unifié**

Collectivement, les multiples Parties se hiérarchisent donc sur l'axe vertical de l'Être selon les différents degrés de différenciation et d'unification des polarités. Le Potentiel (c'est-à-dire la "moitié" séparée de son autre "moitié") et l'Accomplissement (la "moitié" ayant intégré son autre "moitié") se trouvent donc matérialisés par des Parties -ou des plans de conscience- spécifiques (ARN monocaténaire et ADN bicaténaire; haploïdisme et diploïdisme; sexe unique et hermaphrodisme; pulsionnel et spirituel, Moi et Soi ou Corps et Esprit chez l'Homme ...) qui possèdent entre eux ce rapport du simple au double équivalant analogiquement à celui de la Partie au Tout (voir « *la Partie et le Tout* » du tome *Processus*). Ainsi, les gamètes (haploïdes, nombre n de chromosomes) sont-ils le potentiel de ce qui tend vers son accomplissement qui est l'œuf (diploïde, nombre $2n$ de chromosomes), la motivation du gamète mâle dans sa conquête du gamète femelle étant en quelque sorte son aspiration à la totalité.

Ainsi la Dualité horizontale que représentent les couples de Parties séparées complémentaires, est à la fois le reflet de la dualité verticale que représentent les deux versants exclusif et inclusif, le haut et le bas, la terre et le ciel ... et le moyen d'intégrer cette Dualité verticale par la Partie différenciée (mâle ou femelle ...)

Chaque partie trouve ainsi dans sa complémentaire la préfiguration de son accomplissement ou de sa réalisation finale: la femelle par exemple renvoie le mâle à son accomplissement ou lui en donne un avant-goût par le fait qu'elle éveille en lui le féminin et lui apporte une dimension inclusive qui le rapproche de sa totalité. Chacune des Parties comporte en effet les qualités de sa complémentaire sous forme latente à des degrés de prégnance divers (jusqu'à ce qu'une Partie possède les deux polarités dans leur intégralité: aspect *unifié* de l'Être: hermaphrodisme ...). Cette potentialité qu'a chaque Partie de posséder les qualités inverses et complémentaires à ce qu'elle est sur le mode latent (voir : « *La dominance et la latence* » in tome *Processus*) s'inscrit d'ailleurs dans sa structure même, puisque chacune d'elle montre un agencement symétrique (cf. plus haut).

C'est ainsi que de la Dualité ontologique de l'Unité dérivent la polarisation en Parties opposées et complémentaires et la structure duelle de chacune des Parties (pseudo)symétrie

haut/bas ; droite/gauche ; dos/ventre ; centre/périphérie ...), dualité qui prend divers aspects selon les cycles et les stades évolutifs (et qui donne à chaque cycle son rythme binaire; cf. *L'aller et le retour* ...) mais qui fonde aussi la structure même de la Matrice répondant à la seconde étape du cycle, ainsi que nous allons le voir ci-après.

Les deux Versants chez l'Homme

Les deux versants chez l'homme sont les domaines du physique et du spirituel « les eaux du bas » et « les eaux du haut » séparées par le "firmament" qui tout à la fois sépare et réunit correspond au plan psychique ou à *l'âme* (voir plus loin et « *L'âme entre l'un et l'autre* » du tome *Processus*).

Chez l'Homme, le Versant Inclusif se trouve donc en quelque sorte "de l'autre côté du miroir", Versant Inclusif introduisant la possibilité d'un développement "introverti" et intégrateur par rapport à l'aspect "extraverti" et différenciateur du Versant Exclusif.

Les qualités spirituelles répondant au Versant Inclusif (que représentent les "eaux du haut", l'Incréé, la Jérusalem Céleste) se trouvent en ce lieu de l'intangible qui est celui de l'Esprit, au-delà des qualités physiques répondant au Versant Exclusif (les "eaux du bas" le Créé, la Jérusalem Terrestre). Ainsi, d'un point de vue exclusif (plan physique ou charnel), on ne voit qu'une face des choses, le Versant Inclusif étant accessible par le passage d'une "brèche" psychique impliquant d'adopter une forme de conscience élargie alors qu'en vertu des principes de l'Unité, le Versant Inclusif est déjà présent et agissant sous forme *latente* (et inconsciente) sur le plan physique (manifestation du monde invisible).

Ce Versant Inclusif et ses schèmes spirituels ("Eaux du Haut"), sont en effet continuellement agissants dans la création humaine (mise en scène des archétypes relevant du domaine de l'Esprit), archétypes qui devront être intégrés consciemment par le moyen du "firmament" qui est *l'âme*.

Ce qui vient d'être dit concerne la totalité de la dimension verticale de l'Homme, mais chacun des mondes physique, psychique et spirituel de l'homme possède ses deux versants et donc sa dimension spirituelle qu'il faut adapter à son monde: ainsi pour le monde physique ou monde Pensant, le versant spirituel correspond aux "idées", aux symboles abstraits, aux règles mathématiques, à la logique, à « la chose immatérielle pensante » (*res cogitans* de Descartes), qui décrivent les choses matérielles ou « la chose matérielle dans l'espace » (*res extensa*) du versant exclusif matériel.

B : Le Deux: point de vue séquentiel : 2nd étape du cycle, la Matrice

Après *l'actualisation* de l'Être dans ses *Semences* à la première étape de son cycle (cf. « *le Un* », *aspect séquentiel ou périodique*), la seconde étape correspond à sa *manifestation* dans les *Matrices*.

A cause de sa dualité structurale, l'Être porte ontologiquement le principe de sa *manifestation* et de sa reproduction dans le Deux: c'est en ce sens qu'il est dit que tout est déjà en potentiel dans le Un.

La seconde étape du cycle de l'Être consiste donc en la *manifestation* du Un (Semence) dans le Deux (Matrice).

Semences (ou Essence) et Matrices (ou Substance) dominant donc respectivement à la première et à la seconde étape du cycle (cf. « *la Semence et la Matrice* » et « *L'Essence et la Substance* » in tome *Processus*).

Le Deux c'est la Substance qui fait de la résistance à l'Essence i.e au flux qu'en même temps elle accueille et enveloppe : l'Essence (la Semence) nide désormais en la Substance.

A cette étape de la manifestation, la Matrice est donc considérée comme gravide de la semence : c'est la bipolarité énergétique de la Matrice.

Car l'Un ou l'Être qui dans son Essence est Tout, ne serait rien ou plutôt sans avenir si sa manifestation dans les Matrices ne lui donnait forme, le rendant ainsi fonctionnel et capable d'évoluer. La Substance matricielle de cette seconde étape, habitée par le Un, acquiert ainsi un immense pouvoir de régénération l'amenant à occuper désormais le devant de la scène, au risque que nous en oublions l'Être caché en elle, mais au grand avantage que le corps ou les fonctions qu'elle lui lègue fait de cette Matrice non seulement le lieu de la manifestation et de la multiplication de l'Être, mais encore le miroir de son auto-reconnaissance dont s'origine la conscience.

Considérons la Matrice pour en décrire le rôle général, le mode de formation puis les propriétés et les caractéristiques fonctionnelles qui ne sont certainement pas sans rapport avec les considérations structurelles d'ensemble dont il vient d'être question à propos de la Dualité.

1 : Rôle de la Matrice

Principe de toute *manifestation* la Matrice constitue la base de la réalité physique et de l'ensemble des fonctions du vivant.

A la seconde étape du cycle, les Matrices que symbolise la Mère, manifestent ou « incarnent » l'Être et le rendent opérant : la Semence acquiert par manifestation des fonctions permettant à l'Être de se développer, de se complexifier, de s'adapter, de se régénérer, de se reproduire ...

2 : Constitution des Matrices

Les Matrices –gravidés- se forment par fusion et inclusion des Semences dans des structures enveloppantes passives-inclusives.

C'est par pénétration/enveloppement de la Semence dans une Matrice vierge ou non gravide (mésenchyme fait de tissu indifférencié ...) que se réalise l'incarnation de l'Être dans une Matrice qui devient dès lors gravide (fécondation, gestation, génération ...). La Lettre (l'Être) étant dans son enveloppe, c'est donc à juste titre que l'on peut assimiler la Matrice gravide à l'archétype du Deux signant le premier mode d'expérience du Sujet (Semence), le jeu Semence-Enveloppe exprimant une Dualité évidente et efficace mettant à son tour en jeu des éléments opposés et complémentaires à l'origine de tissus et de fonctions (cytoplasme, tissus, organes, fluides, viscères ...) qui finissent par donner un organisme qui peut croître et évoluer, tandis que simultanément ou parallèlement, le système adopte dans son ensemble une configuration spéciale témoignant de son étape de manifestation (cf. ci-après : *aspects global et local*).

3 : Matrice : échelle globale et échelle locale

Il existe des Matrices aussi bien à l'échelle *locale* que *globale*.

Si à l'échelle locale l'atome par exemple est la Matrice du noyau atomique dans le cycle de la galaxie ... à l'échelle globale, on peut considérer les galaxies comme les Matrices de la Semence univers.

La force d'expansion (thermique, cinétique ...) de l'univers qui finit par décroître, entraîne le ralentissement et l'accumulation des particules en sa périphérie où se forme le nuage galactique qui absorbe le mouvement d'expansion –et l'information qui y est contenue- comme le chapeau du champignon -atomique y compris- enfle sous la poussée du pied qu'il finit par recouvrir! Le nuage galactique se transforme en une multitude de galaxies qui enveloppent l'univers et constituent les Matrices en lesquelles la Semence univers se manifeste dans le moléculaire et donne à l'Être Énergétique la possibilité de se manifester en l'Être Physique (cf. *Actes I et II du tome Scènes*).

Si à la seconde étape de son cycle chacun des 7 mondes présente à l'échelle locale ses propres Matrices (l'électron Matrice du quark dans le cycle de l'univers, atome Matrice du noyau

atomique dans le cycle de la galaxie, bactérie Matrice du virus dans le cycle stellaire du Vivant ...), chacun de ces mondes n'en comporte pas moins à l'échelle globale et à la seconde étape de son cycle un stade matriciel amenant un changement d'aspect et de consistance de ce système: pour le premier monde qu'est l'univers par exemple, c'est le moment où en le "plasma" dominant les électrons ; pour la galaxie c'est lorsque les noyaux atomiques se couvrent d'électrons et forment les atomes ; pour le système stellaire c'est au moment où les virus s'entourent d'une membrane et deviennent des bactéries ...

Il sera essentiellement question ici des Matrices locales, comme il était question des Semences locales dans le chapitre précédant.

4 : Matrice : propriétés et caractéristiques fonctionnelles

Matrice = corps manifesté de l'Être

On peut dire que la Matrice est le *soma* du *germen* que représente la Semence : la Matrice est le "corps manifesté" ou « incarné » de l'Être.

A cet égard, il est remarquable de noter qu'en chinois, "le corps", *shen*, signifie étymologiquement: "une femme enceinte" (réf: « *Quoi de neuf en sophrologie* » 1995, Société française de sophrologie): chacun est donc porteur ou comme en gestation de lui-même c'est-à-dire de la Semence qu'il est comme Sujet !

L'organisation *duelle* de la Matrice faisant suite à ce processus de *manifestation* va permettre la modélisation de toutes les fonctions nécessaires à l'activité et à la croissance des formes d'existence.

Comme on l'a vu plus haut, le processus de "matricisation" par lequel la Semence qui se constitue une enveloppe, devient un organisme fonctionnel en lequel l'interaction semence-enveloppe suscite la mise en place de fonctions permettant la croissance et l'évolution de cet organisme.

Les créatures sont désormais assurées dans leur croissance et leur évolution grâce à des fonctions organisées sur la base de systèmes eux-mêmes duels: catabolisme/anabolisme (oxydo-réduction) ; polarisation/dépolarisation (fonctions d'échanges intérieur/extérieur de la membrane); invariance/variance (fonctions génétiques du noyau), organes moteurs/organes sensoriels ... systèmes duels dont nous verrons par ailleurs qu'ils ne peuvent fonctionner que dans le contexte d'agencements quaternaires (cf « *le Quatre* »).

A la différence des Semences dépourvues de moyens de se manifester, incapables d'évoluer au-delà de leur statut de Semences et réduites à vivre en "parasites" (comme les virus, les champignons ou les vers qui sont respectivement les Semences des cellules, des végétaux et des animaux), les Matrices se nourrissent, fusionnent, bourgeonnent, s'associent (molécules par associations d'atomes ...), se régénèrent (régénérescence des tissus vivants, développement de l'embryon dans la matrice ...)

Le Deux, la Matrice ou le Corps Manifesté, bat, tisse et bourgeonne, inlassablement sous l'impulsion de l'Être.

Sous l'impulsion de l'Être qui nide en elle, la Matrice respire, palpète, aspire et expulse en un mouvement continu et alternatif par lequel s'autoentretiennent les capacités de survie, d'assimilation, de transformation, de croissance, de « relation », de rassemblement ...

Le bercement de cet "infra langage", de cette danse primitive, anime toute la nature et nous plonge dans le cœur palpitant de la création qui est l'Avoir de l'Être.

Matrice et fusionnement

L'étape archétypale de manifestation dans la matrice se réalise sur le mode du *fusionnement*.

En la Matrice, la Semence active et son enveloppe *réceptive* fusionnent : c'est la bipolarité énergétique de la Matrice.

Le processus de *manifestation* (physique, psychique...) de la Semence dans la Matrice, s'élabore sur le mode du fusionnement qui est aussi celui qui caractérise le rapport entre la Matrice elle-même d'avec son environnement.

Les Matrices (reliées à l'Élément Eau) constituent le milieu adéquat -aqueux ou fluïdique- pour le transport des nutriments, les rencontres et les mélanges ...

Les Coraux qui ne quittent pas l'eau et leurs colonies sont un bon exemple de ce fonctionnement fusionnel et de cette reproduction par contact, par osmose.

La relation fusionnelle Semence-Matrice est le modèle de base sur lequel s'établissent les premières relations et expériences entre le Sujet et l'Objet, comme entre la mère et l'enfant, première expérience de ce monde ou relation fusionnelle tendant à la confusion « moi/l'autre ».

La Matrice, fusionnée dans l'Élément Eau, et elle-même lieu du fusionnement de la Semence selon un rapport qui est celui qui unit l'embryon puis le fœtus et le bébé à sa mère, il s'ensuit que la relation Semence/Matrice ou Enfant/Mère constitue la relation primordiale pour le Sujet (Semence) qui trouve la possibilité de s'incarner et d'acquérir les fonctions nécessaires à son évolution, Matrice dont il lui faudra se séparer pour accéder à la conscience (du monde, de soi ; cf. *La Semence et la Matrice* et le *Sujet et l'Objet* du tome *Processus*).

Matrice et reproduction

C'est dans sa forme manifestée ou en en tant que Matrice que l'Être accède non seulement à sa capacité de croissance mais à sa capacité de reproduction qui peut être assimilée à la duplication de "copies" qui en seraient les "empreintes".

Les Semences peuvent se reproduire et se multiplier en utilisant la Matrice comme un « duplicateur » (qu'elles détruisent éventuellement une fois l'objectif atteint ; ex : reproduction et multiplication des Virus par destruction de la cellule-Matrice), alors que les Matrices possèdent elles-mêmes le moyen de se reproduire.

Grâce à sa structure duelle, la Matrice reproduit la Semence et se reproduit elle-même par bipartition (autocatalyse des cristaux, scissiparité ou division binaire, mitose cellulaire) ou par doublement, multiplication, "bourgeoisement" (reproduction des cristaux par répétition du même motif ; multiplication reproduction végétative, générations de clones ...) montrant toute l'importance de ce « miroir » que constitue pour un pôle son autre pôle.

Notons que la reproduction végétative et la génération de clones -l'homme n'a pas inventé le clonage !- diminuent en importance avec la complexité: les vers de terre ou les polypes par exemple, se régénèrent à partir d'un petit fragment alors que chez l'humain, cette régénération se réduit au développement embryonnaire, au renouvellement des tissus et à la cicatrisation. C'est la régénération psychique et spirituelle qui prend alors le relais de la reproduction végétative physique, selon le même processus).

Les Matrices parturientes possèdent donc un immense pouvoir de régénération qu'exaltent les formes d'existence liées à ce rôle dans leur cycle: c'est le cas des Algues pour le règne végétal et des Eponges, des Méduses, des Polypes et des Coraux pour le règne animal (voir l'Hydre de l'Herne). Ces Matrices se présentent comme des sacs ou des outres nommés *gastrula* (correspondant aussi au stade primordial du développement embryonnaire animal et humain).

Il s'ensuit que dotées d'un intense pouvoir de régénération et de développement, les Matrices prennent le devant de la scène dans le cycle et dissimulent l'Être dans son Essence (la Semence), de sorte que la manifestation -la création humaine y compris- est le "voile" de Mâyâ (cf. *Mâyâ* in *Notes* du Sommaire) posé sur l'Être :

"... Seigneur Ishvara faisant apparaître le monde par Sa Mâyâ, hors de l'Unité originelle concentrée de Son être". Aurobindo La vie Divine I p. 155

**C : Matrices et structure verticale de l'Être :
dichotomisation du plan de Transition**

Après avoir traité de la dualité verticale de l'Être et de sa manifestation dans les Matrices, il nous faut à présent lier ces deux approches et montrer comment ces Matrices se répartissent ou se hiérarchisent sur l'axe vertical de l'Être.

Tandis qu'à la première étape du cycle les Semences se répartissent sur trois plans (schéma e, la Semence de type *conjugué* assurant à elle seule le continuum du flux de l'Être entre son Potentiel et son Accomplissement ; cf. *le Trois*), la seconde étape du cycle voit la manifestation de la Semence intermédiaire en deux types de Matrices (dichotomisation du plan de Transition), les Matrices ayant tendance à n'occuper qu'un seul type de terrain et à s'orienter dans une direction précise (un Versant plutôt qu'un autre ...), une même Matrice ayant du mal à manifester l'Être

	1 ^è étape du cycle	2 ^è étape du cycle
Accomplissement	S Air	M Air
<i>Inclusif</i>		
Transition	S Feu/ Eau	M Eau
<i>Exclusif</i>		M Feu
Potentiel	S Terre <u>Semences</u> FEU	M Terre <u>Matrices</u> EAU

e: dichotomisation du plan de transition et formation de 4 types de Matrices

simultanément dans l'*exclusif* et dans l'*inclusif*, les expériences relatives à ces deux registres étant différentes et même opposées ... On pourrait relier ce phénomène au découplage de la matière et du rayonnement qui se produit dans la galaxie, matière et rayonnement étant "couplés" ou unifiés dans l'univers comme le sont l'onde et la particule.

Le *Deuxième Jour* Dieu sépare les "eaux du haut" des "eaux du bas" par le firmament:

« Dieu fait le firmament qui sépare les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament » Gen, 1, 7

Il résulte de cela qu'il existe désormais 4 types de Matrices (au lieu de 3 Semences ; cf. schéma e) se répartissant sur l'axe vertical de l'Être, et que les deux Versants Exclusif et Inclusif deviennent nettement différenciés.

Accomplissement	accompli	Air	*
<i>Inclusif</i>			
	potentiel	Eau	*
Transition			
<i>Exclusif</i>	accompli	Feu	*
Potentiel	potentiel	Terre	*

f) les quatre niveaux de l'Être après manifestation

Ainsi, une fois *manifesté* dans les Matrices, l'Être (l'Unité) possède deux Versants distincts (évoluant chacun entre un potentiel et un accomplissement) aux dynamiques inverses qui s'équilibrent et entrent en interaction (acide/base, chimiotrophe/phototrophe ...)

Avec les 4 types de Matrices nous avons là inscrite la base de la structure *quadripartite* de l'Être.

L'Unité qui au départ est une onde trinitaire sans solution de continuité (les pôles extrêmes de son flux et le point intermédiaire) se fait Quaternité dès qu'elle se manifeste dans les Matrices. Si l'Unité implique la Trinité, la Dualité implique la Quaternité (cf. « le *Quatre* »).

Ainsi à partir des Matrices, chaque système se distribue, se "métamérise" et s'organise autour de quatre types de structures (les quatre types cellulaires, les quatre classes d'animaux et de végétaux de chacun des embranchements ... cf. « *l'Animal et le Végétal* » in tome *Processus*) qui correspondent à quatre points de condensation occupant quatre états énergétiques fondamentaux (cf. « *Les Quatre Eléments* »).

L'Unité étant une Tri-unité, et la Dualité se résolvant en une Quaternité, la polémique du primat du Feu sur l'Eau ou de l'Eau sur le Feu équivaut donc à la résolution de l'axiome de Marie des alchimistes c'est-à-dire à l'équivalence de fond de la Trinité et de la Quaternité.

Selon maintenant qu'elles répondent au Versant Exclusif ou Inclusif, les Matrices possèdent des caractéristiques distinctes (atomes acides et alcalins par exemple, cf. schéma g).

Les interactions entre versants complémentaires exclusif/inclusif au cours des étapes du cycle produisent des associations (base + acide = sel ...; relation animal/végétal; attribution d'une valeur morale ou d'une vertu à une action; oeuvre d'art et sa valeur marchande ...

Voici quelques exemples de Parties répondant, pour chacun des systèmes, à ces deux Versants:

Accomplissement	Univers	Galaxie	Etoile	Planète	Systèmes humains
<i>Inclusif</i>	quarks d	atomes alcalins	bactéries autotrophes	végétaux	Esprit
Transition					
<i>Exclusif</i>	quarks u	atomes acides	bactéries hétérotrophes	animaux	Corps
Potentiel					

g) les deux Versants et les Parties correspondantes

Les Parties répondant à chacun de ces deux Versants (atomes acides/atomes basiques; bactéries hétérotrophes/bactéries autotrophes; animaux/végétaux...) manifestent donc les qualités relatives à leur Versant sur le mode *dominant* tout en possédant celles de l'autre Versant sur le mode *latent* (cf « *La dominance et la latence* » in tome *Processus*).

Notons que c'est en priorité grâce à l'engrammation de qualités inclusives par les Parties relevant du Versant Exclusif que les cycles évoluent et s'enchaînent : cette intégration ou révélation du "haut" par le "bas" est une des clés de l'évolution (cf. « *L'aller et le retour* » in tome *Processus*).

Les quatre Matrices chez l'homme

Intermédiaires entre les deux Matrices extrêmes (physique et spirituelle), les deux Matrices psychiques sont pour l'une tournée vers le physique (Matrice active) et l'autre tournée vers le spirituel (Matrice passive). Il existe donc pour l'homme quatre façons de se manifester.

Du fait de la dimension *verticale* qui le fonde, l'homme tend à confondre les différents plans de l'Être et les différentes matrices.

Concernant les différentes Matrices, le fusionnement qu'implique le lien particulier qui s'établit avec elles, facilite non seulement la confusion « Sujet = Matrice » par identification, mais la confusion des différents plans d'expression des Matrices, faisant apparaître les figures fantasmagiques de la mère -déesse ou démons, fées ou sorcières- de sorte que la "petite maman" peut par exemple être confondue avec la « Grande Mère » ou Mère céleste, confusion entre réalité physique et idéale entraînant toutes sortes d'attitudes néfastes comme l'inhibition, la déception, la critique (« c'est jamais assez bien ... ») ... cf. Notes dans Exergue du Sommaire : Archétype Deux, *Confusion mère terrestre, mère divine*

*

Dualité: Symboles

La Dualité structurale

Dans toutes les cultures et les traditions, la bipolarité essentielle de l'Être est symbolisée par des représentations doubles dont l'aspect varie selon le message à transmettre ou les niveaux de réalités concernés. Ce sont *la terre et le ciel* (*Premier Jour* de la Genèse), les *eaux du haut* et les *eaux du bas* (*Deuxième Jour* de la Genèse), *la Jérusalem Terrestre* et *la Jérusalem Céleste*, *la Mâyâ inférieure* et *la Mâyâ supérieure* de la philosophie hindoue, les *deux colonnes du temple de Salomon*, le *Yin* et le *Yang* de la philosophie chinoise (schéma *h*) ... dualité impliquant notamment sur un plan pratique toutes sortes de symétries : « haut/bas », « droite/gauche », « avant/arrière » comme en témoignent par exemple les deux méridiens « merveilleux » de la médecine chinoise (méridien Gouverneur, yang « père », éveil, et méridien Conception « mère », yin, intériorisation, incarnation ...).



h) le signe du Tao

Ce signe du Tao chinois circulaire formé de deux principes complémentaires, montre que la Dualité (unifiée dans l'Unité) implique la Quaternité avec les deux Versants et les points à l'intérieur de chacun d'eux.

La Dualité structurale est encore celle que montre l'Œuf primordial des Japonais qui se sépare en une moitié légère, le Ciel, et une moitié dense, la Terre, et l'œuf de Léda des Grecs qui donne naissance aux deux Dioscures ...

Les "eaux du bas" (la Matrice Physique, *la Jérusalem Terrestre* ...) reflètent, sur un mode ou sous son aspect *différencié* ou séparé, les "eaux du haut" (La Matrice spirituelle, *la Jérusalem Céleste* ...) qui présentent l'Être dans son aspect *unifié*, les deux possédant malgré tout des caractéristiques inclusives communes liées à l'élément Eau.

Ce reflet entre le "haut" et le "bas" caractéristique de l'Être, est exprimé dans la Table d'Émeraude en ces termes:

« *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, l'œuvre des merveilles de l'Unité* »

La Dualité manifestée (Matrice)

Pour ce qui concerne la Matrice qui révèle l'Être en le manifestant (*Deuxième Jour* de la Genèse), les symboles en sont en premier lieu la Mère et tout ce qui se rapporte à elle : l'utérus, le ventre, la courbe (possédant à la fois les qualités du contenant et du contenu), la chair, la création, la caverne, la maison, le temple, l'Élément Eau, les mythes du déluge, Okeanos qui entoure le monde de sa matrice liquide ...

La Matrice exprime toujours, sous forme *dominante* la nature fluidique de l'Être reliée à l'Élément Eau, alors que la Semence correspondant à l'Essence de l'Être voit la *dominance* de sa nature ignée (Feu).

L'Élément Eau nous indique la vraie nature du *Deuxième Jour* : un processus de fusionnement, de "gestation" et de "réflexion" comme dans un miroir produisant une image spéculaire de l'Être grâce à laquelle il s'"incarne".

C'est grâce aussi à cette nature fluidique des Matrices que les flux circulent (l'eau, fonctionnant comme un dipôle, relie toutes les molécules dans la matière vivante et transporte le courant, l'énergie, le feu; c'est aussi l'appariement *binaire* des particules qui est à l'origine de la supraconductivité de certains métaux comme de la superfluidité de l'hélium qui en formant le nuage universel, constitue au départ, et comme il a été dit plus haut, la Matrice de l'univers ; mais cette nature fluidique, expose au risque de dilution et d'engloutissement comme dans les mythes du déluge, par emballement et prolifération des Matrices par multiplication intensive et incontrôlée.

S'il convient d'assimiler l'Être en tant qu'Unité (ou dans ses différentes formes actualisées en Semences) au principe créateur (générateur) et à l'Élément Feu (même si les Semences se différencient en "mâle" et "femelle", le mâle étant considéré comme *dominant* ici), la Dualité (et ses différentes formes actualisées dans les Matrices) doit être assimilée au principe de la création (principe générant de la Mère) et à l'Élément Eau (la femelle *dominant* ici à son tour), Un et Deux pouvant encore être reliés à l'Essence et à la Substance (« *L'Essence et la Substance* » du tome *Processus* », à l'Être et à l'Avoir (*l'Être et l'Êtant* de Heidegger) ...

Chez l'Homme, l'archétype de la Mère oeuvre au fond de l'inconscient depuis le début des temps et se présente à lui en des aspects variables selon les plans considérés, physique, psychique ou spirituel, plans qui bien souvent se confondent (cf. supra): la Mère prend ainsi des aspects profanes et sacrés, charnels, imaginaires et symboliques ... qui doivent être différenciés. Sur le terrain de notre incarnation et le chemin de notre quête, nous rencontrons les mères concrètes, imaginaires et symboliques, nourricières ou mortifères, lumineuses ou chtoniennes, diabliques ou déesses, de la fécondité ou de la mort, mères dont les cultes anciens célèbrent rituellement les dons et les bienfaits, les débordements et les risques, l'amour positif et l'amour dévorant, les incestes sacrés, les meurtres et les sacrifices qui montrent le caractère mythique et universel des épreuves de l'incarnation nous dévoilant les mille visages de la Mère. Nous pouvons ainsi comprendre que la « maman de chair » puisse apparaître tout autant secourable que redoutable, aimée parce que nourricière, haïe parce que dévorante, recherchée parce qu'enveloppante, rejetée parce qu'étouffante ...

*

Manifestation, incarnation, fonctionnements, fusionnement, dilution, confusion, reproduction ... le Deux est le dépositaire de l'Un, le berceau du germe, le chaudron de l'alchimie cosmique, la Substance qui donne forme à l'Essence le temps d'une incarnation, le retournement du Un sur lui-même, l'orientation inversée par rapport à la Semence ...

Chauffée par le Feu de la Semence qui s'ébat en elle et l'électrise, la Matrice s'anime d'un mouvement circulaire ou de bascule infini ... Oscillation pendulaire entre les deux pôles de la Dualité, la Matrice est respiration, battement, bercement, balancement, va et vient, rythme binaire, et répétitif de la danse et de la transe primitives garantes de la santé, de la prospérité et de la survie du groupe, mouvement de navette dans la chaîne du tisserand façonnant le "voile de Maya" de la

création qui à la fois cache la véritable nature de l'Être et la fait pressentir ...

Adorable et fascinante Mâyâ qui donne forme à l'Être qu'elle tient en son sein, le nourrit, le protège, le gratifie, en rapproche et en mélange les multiples éléments lui donnant chair en laquelle s'écrit le livre de son histoire et se déposent les strates de sa mémoire, la Matrice « copie », reproduit, questionne, nous captive de ses étoffes ondoyantes et nous invite en son Temple où repose l'Être, profondément.

De Matrice en Matrice, de fusion en fusion, Jonas, Oedipe ou Attis font le chemin de l'Être impliquant autant de séparations, de libérations, de mouvements essorants ...

De la "Jérusalem terrestre" à la "Jérusalem céleste" s'imposent des « morts », des pertes ou des séparations perpétuant naissances, renaissances, retrouvailles et résurrection qui elles mêmes perpétuent la perte ... la séparation d'avec une Matrice entraînant la naissance et la manifestation en une autre sur un autre plan, à une autre conscience ...

Suite à l'incarnation réussie par une relation positive à la Matrice, il faudra l'étape suivante du « défusionnement » nécessaire à l'évolution de l'Être, faute de quoi il demeurera dans un fonctionnement pathologique de type fusionnel (cf. *Notes* du Lexique : Archétypes, le Deux, *Matrice et psychologie*).

Dissolutions dans les Matrices nous comblant de leurs biens, défusionnements de ces Matrices, extirpations des entrailles matricielles pour des mouvements toujours plus libres, vers des cimes toujours plus lumineuses sous la poussée de l'Être aspirant à des fructifications libératrices, la Trinité nous appelle et nous donne l'élan pour passer de la Matrice au Fruit (cf. « le Trois »).

* * *

2

Parties et axe du système : (structure bipolaire des parties)

Pour s'aligner sur l'axe du système, les Semences puis les Parties qui vont suivre doivent posséder au moins une structure bipolaire (+ / - , corps/tête ...), la place occupée sur l'axe en direction de l'une ou l'autre borne du flux étant fonction de l'importance prise par l'un des pôles (+- , corps-tête ...) ou de la tendance à matérialiser un état actif ou réceptif (ou différenciatif et intégratif).